

QUAND J'ÉTAIS PETITE, DAPA IL AVAIT DES
FANTÔMES QUI LE SUIVAIENT PARTOUT...





ALORS JE SUIVAIS
PAPA À SON ENDROIT,
PRÉFÉRÉ, LE SEUL OÙ
ILS N'AVAIENT PAS
LE DROIT DE FRANCHIR
LA PORTE.



ON Y ALLAIT TOUJOURS À LA MÊME
HEURE, EN FIN DE MATINÉE, POUR PARIER
SUR LES CHEVAUX...



ÇA SENTAIT FORT LE
TABAC ET LA BIÈRE
D'AVANT MIDI.

J'ETAIS LA
SEULE ENFANT.

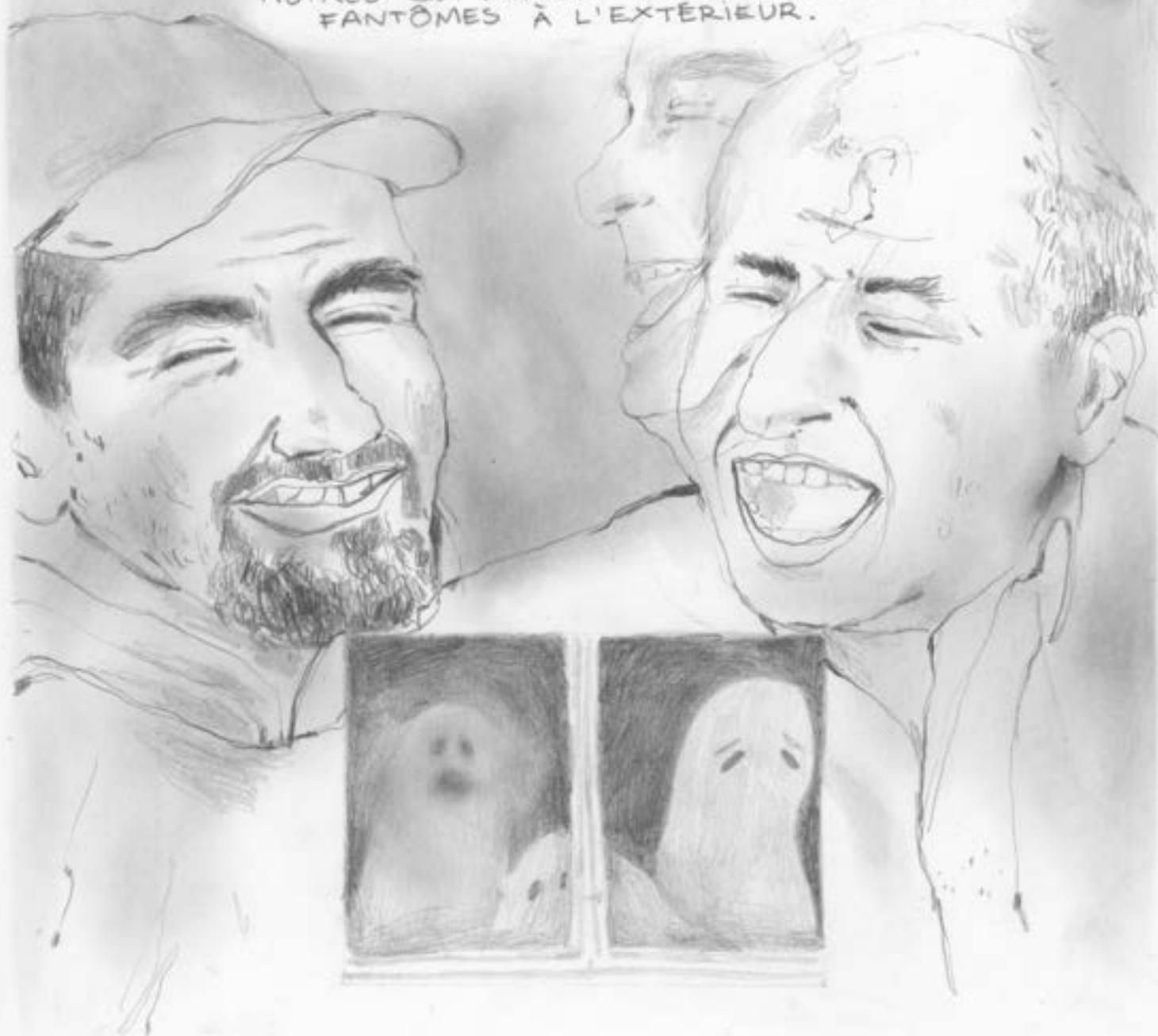
ÇA ME PLAISAIT.

Un chocolat
chaud pour la
belle enfant ?



J'ÉTAIS UNE HABITUÉE.

PAPA IL RIGOLAIT TRÈS FORT AVEC LES
AUTRES QUI AVAIENT AUSSI LAISSÉ LEURS
FANTÔMES À L'EXTÉRIEUR.



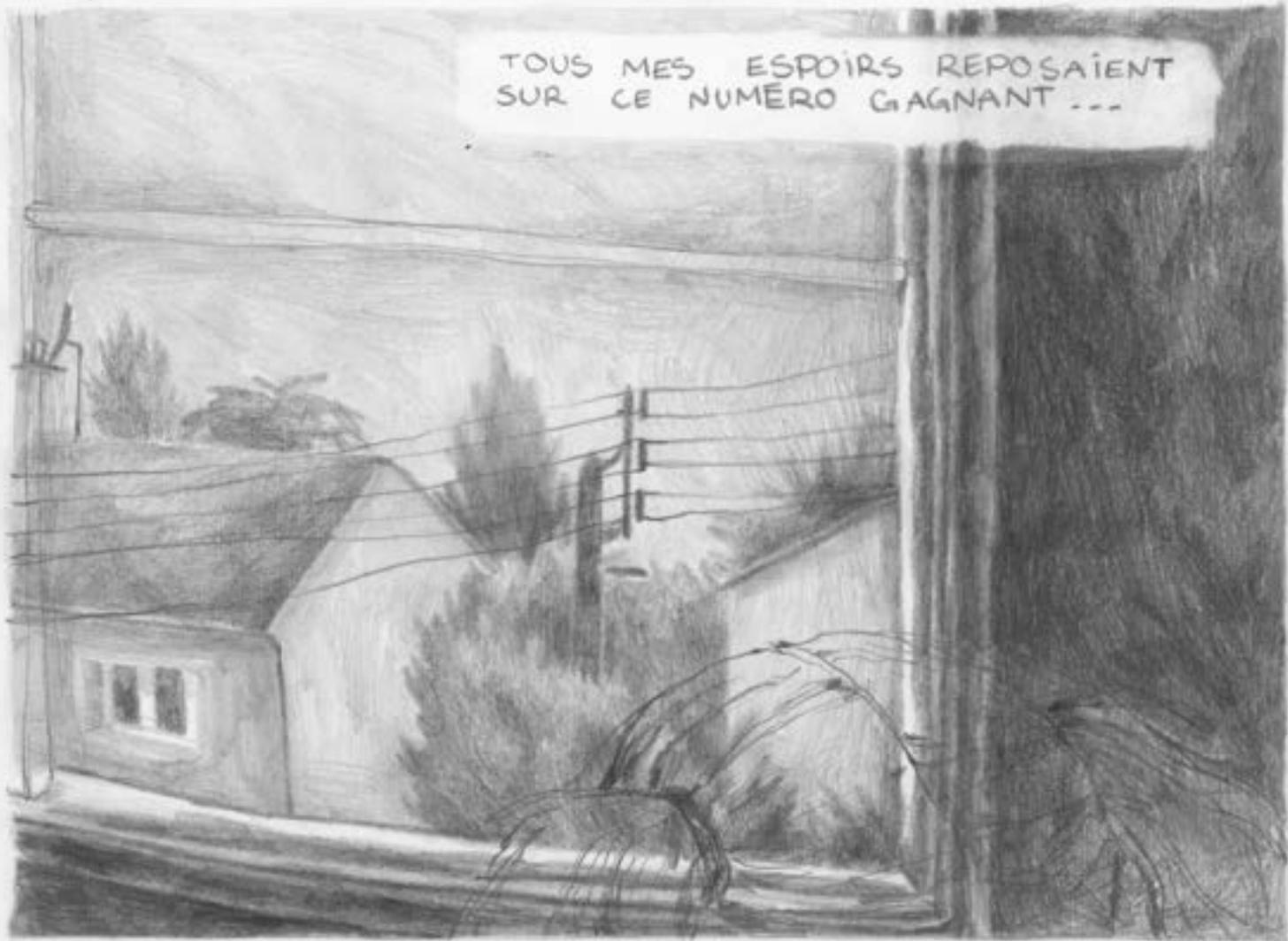
DANS UN COIN, JE FEUILLETAIS PRÉCAUTIONNEUSEMENT
LE JOURNAL AVEC LES COTES DU JOUR



... ET JE PARIAIS TOUJOURS
SUR LE CHEVAL N°9, QUOI
QU'IL ARRIVE.

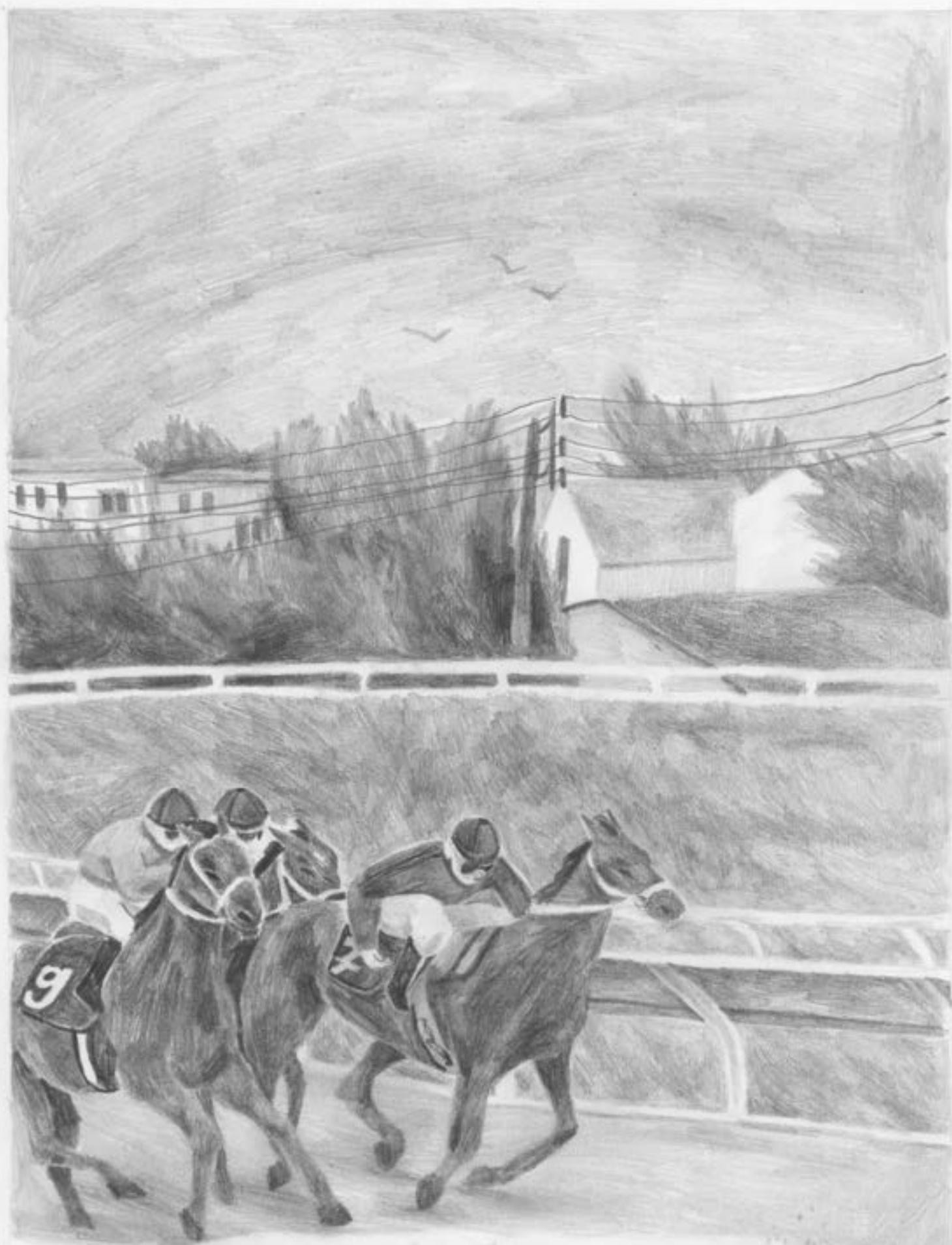


TOUS MES ESPOIRS REPOSAIENT
SUR CE NUMERO GAGNANT ...



... PARCE QUE SI ÇA MARCHAIT,
S'IL GAGNAIT LA COURSE ...





...PEUT - ÊTRE ÉCRASERAIT - IL AU
PASSAGE LES FANTÔMES DE PAPA ?